

MISER SUR LES APPRENANTS COMME « AGENTS DE LA FRANCOPHONIE »

par Anaïs Chénier

Directrice générale de Pluri-elles et ancienne présidente de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF), Mona Audet parle de l'important travail entrepris par Pluri-elles auprès des communautés immigrantes au Manitoba.

Aujourd'hui, Pluri-elles sert 18 communautés au Manitoba. L'organisme offre deux programmes d'alphabétisation familiale pour les personnes immigrantes et les réfugiés.

La particularité du programme consiste à valoriser le patrimoine culturel de ces communautés : « *On ne veut pas faire comme les États-Unis ou d'autres pays qui essaient d'assimiler les gens. On s'est dit que si on parlait de leur patrimoine, de leur réalité, de leur manière de vivre, ça allait être plus facile* », explique Mona.

Pour la première fois, Pluri-elles offrira cet été des cours d'alphabétisation aux personnes immigrantes. Les cours d'anglais s'interrompant pendant la saison estivale, Mona Audet estime que c'est l'occasion rêvée d'offrir des cours de français et d'y ajouter des cours d'employabilité et de connaissances parentales. Une façon intéressante de mettre en pratique le concept de communauté apprenante. Mona se souvient que lors de son premier jour d'atelier, elle avait trouvé difficile d'imaginer la notion concrètement, sur le terrain.



Après le groupe de discussion de la deuxième journée, elle avoue cependant avoir trouvé les références qui lui manquaient. « *Nous avons un programme d'action communautaire pour les enfants, des cours pour les immigrants. Je me suis dit que tous les apprenants pourraient devenir nos messagers et rayonner dans la communauté!* » Mona précise qu'à l'instar des formateurs, les apprenants pourraient aussi être considérés comme des agents de la francophonie. « *Ça commence à être plus vivant pour moi* », affirme-t-elle en souriant.